

J.B. JOSYA

MA VIE
AVEC L'INVISIBLE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de voir le
jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre,
ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits
pour tous pays.*

ISBN 9791042520700

Dépôt légal : octobre 2025

« L'intouchable est vivant, omniprésent,
il est le cœur de la vérité qu'il faut savoir saisir ! »

J. B. Josya

Sommaire

Prologue	7
Introduction	8
Première partie – Ma vie avec l’invisible	10
1. Qui craint le grand méchant loup	10
2. Les bottes de cowboy	12
3. Le vase	14
4. Étranges rêves	15
5. Phosphorescence	16
6. Derrière la porte	17
7. Les voix	18
8. Mes ressentis chez les gens	19
La viande du frigo	19
Un dépannage télé	19
La chambre mortuaire	20
9. Nostalgie du moment	21
10. Oui-jà et apparition	22
11. Aimantée, aspirée	25
12. Le moine – Partie 1	27
13. Le moine – Partie 2	29
14. Le bruit du temps	30
15. Professeurs de l’autre monde – Partie 1	31
16. Cauchemar vivant	33
17. Professeurs de l’autre monde – Partie 2	36
18. La vieille maison de Beaucaire	37
19. L’atelier hanté	39
20. Le singe flottant	42
21. Le chevalet complice	43
22. Musiques d’outre-tombe	44
23. Étrange inconnu	46
24. Le messager divin	47
25. La pépite d’or surnaturelle	48
26. Prémonitoire vision	51
27. L’aura lumineuse	53
28. Le musicien de l’au-delà	54

29. Des endroits magiques	57
30. Régression mémorielle	59
31. Manifestation de mémé Nathalie	62
32. Nathalie dans l'au-delà	64
33. Prévenus par une manifestation	66
34. Apparition céleste	68
35. État de conscience, apparitions	69
36. Le lac magique	73
37. Apparition, les anges de Céline	74
38. Une année décisive, 1995	75
39. Nouvel endroit, nouvelle vie	76
40. Le tableau	77
41. Bruits discrets insolites	78
42. Manifestation dans la salle de bain	79
43. Visage énigmatique, puissant	81
44. Apparition au matin	83
45. L'ambiance nocturne de bienvenue	85
46. La chambre du dessus	88
47. Manifestation étrange dans ma chambre	89
48. Grosse peur !	90
49. La boule vaporeuse	92
50. Du gaz plein pot !	94
51. Dans le noir	95
52. Ils sont là ?	96
53. L'hôtel, de la peur	98
54. Une voix s'invite	102
55. Respirations	103
56. Des coups dans les murs	105
57. Signes étonnants	106
58. Poltergeist	107
59. Chien fantôme	108
60. Un esprit se manifeste	111
61. L'écriture automatique chez Sophie	112
62. La voix fantôme	114
63. Message d'outre-tombe	117
64. Un phénomène surprenant	119
65. Naissance dans l'au-delà	120
66. La jeune fille aux croix	123

Deuxième Partie – Il est dans l'autre monde	126
A mon père	126
Les phénomènes étranges d'Albert	135
1 ^{re} manifestation – Le K2	135
2 ^e manifestation – Des coups sur la porte !	136
3 ^e manifestation – Songe incroyable !	137
4 ^e manifestation – Vision tactile	139
5 ^e manifestation – Ma douche est-elle hantée ?	140
6 ^e manifestation – Rêve immersif	140
7 ^e manifestation – Un songe vers l'autre monde	141
8 ^e manifestation – Flashes, visions	143
9 ^e manifestation – Interaction tangible étrange	144
10 ^e manifestation – La voix de papa au téléphone	145
Troisième Partie – L'étoile de Marie	147
11 ^e manifestation – Le jour de l'enterrement, flash important	147
12 ^e manifestation – L'étoile de Marie	149
Conclusion	151
Remerciements	153

Prologue

Un soir de printemps, mon vieux père mourut et le monde qui m'entourait s'écroula. Dans une tristesse infinie et inexorable, je me sentais meurtrie et insignifiante. Ne sachant plus comment aller de l'avant, je me laissais flétrir et mourir à mon tour. La mort ! Cette tragédie vivante qui me happait toujours à souhait, sans prévenir, celle qui venait s'inviter sans politesse, sans autorisation même dans la nuit, m'insufflant un épouvantable cauchemar. Cette mort noire, cette mort voleuse !

Je la voyais toute glacée se glisser sous mes draps, avec un sifflement de serpent, toute rouge de vice, la mort venait me chuchoter à l'oreille gauche, « bientôt je viendrai te chercher ! ». Transie de peur et tremblante, je suffoquais, et ne pouvais plus retenir mes larmes. Non ! Je dois d'abord finir l'œuvre de ma vie, celle que papa m'a commandée depuis l'au-delà ! L'angoisse était à son comble. Comment vais-je pouvoir lui survivre ? Et de quelle manière ?

Depuis ma jeune enfance, je connaissais bien tout cela, la mort, par son odeur sensitive et spirituelle, celle qui se mouvait autour de moi, me laissant toujours en héritage d'amères sensations de tout ce que je pouvais redouter. C'était une odeur âcre qui sentait les fleurs fanées des cimetières, celle qui animait mes angoisses, elle me prenait les poumons à m'en étouffer et me piquait les yeux, jusqu'aux larmes.

Depuis cet incertain matin, une envie extraordinaire de m'exprimer l'emportait et prise comme dans un tourbillon enflammé, je posais sur le papier mes premiers mots. Mes histoires paranormales, mes mémoires hantées, une sensation, une émotion, un ressenti, la mélancolie du moment et l'ennui dans la nuit sombre. Je devais absolument écrire tout cela et tout ce que j'avais vu !

Introduction

J'exprimerais des faits réels qui se sont produits dans des épisodes de ma vie, qui progressivement m'ont amenée vers une spiritualité et une foi profonde pour tout le reste de mon existence. Je considérerais avant tout que mes écrits resteront pour moi un moyen ultime de les garder en mémoire. Depuis que j'étais une enfant, je ressentais, entendais et voyais des choses que je ne pouvais pas comprendre à l'époque.

Aujourd'hui, même en comprenant mieux toutes ces choses, je ne suis pas vraiment plus avancée, car tout ce qui touche à la spiritualité est très complexe et je ne prétends pas connaître les mystères de l'Univers. Je raconte tout simplement, et cela me ravit de le faire. Des épisodes de ma vie depuis les débuts des manifestations paranormales qui s'y sont déroulées, ce que j'ai vécu, comment mon papa s'est manifesté à moi depuis le premier jour de son décès et qui restera, l'ultime énigme.

Chers lecteurs, je sais que vous allez croire que j'exagère, mais, je vous assure que je ne fabule pas en vous racontant ce qui va suivre, car ma mémoire est restée intacte depuis les premiers jours de ma naissance et je n'invente rien, tout est bien réel.

Je me souviens, lorsque ma maman changeait mes couches de bébé, de l'indélébile douceur de sa voix et de l'odeur du talc parfumé qu'elle saupoudrait avec précaution sur mes petites fesses roses. Mes nuits dans mon petit berceau où je pleurais à tue-tête parce que j'avais peur du noir. Je comprendrais au fil des années que j'étais claustrophobe. La personne qui venait me réconforter la nuit était mon papa. Je le voyais s'avancer dans la lumière qui sortait par la porte qu'il venait d'ouvrir, une serviette autour de la taille, il devait certainement être en train de faire sa toilette. Il venait vers moi en chuchotant qu'il fallait que je me calme, car il était tard, mais rien n'y faisait et à chaque fois qu'il repartait, je recommençais.

Finalement, il laissait la porte de la chambre entrouverte, laissant passer un filet de luminosité, ce qui m'apaisait. Il y avait aussi mes jeux d'enfants sur le sol du hall d'entrée de la maison où je me faisais tourner assise sur mon petit derrière, imitant la toupie à m'en user les culottes. Les petits chatouillis avec ma longue mèche de cheveux sur le ventre de mon frère qui était dans son berceau et qui venait de naître à son tour et pour le plaisir de le voir sourire et rire. L'appartement

où nous vivions à l'époque est alors resté ancré dans ma mémoire, je pourrais même décrire l'emplacement des pièces, des couloirs et des balcons. Mais laissons là les détails.

Tous les jeudis, notre mémé Nathalie venait nous visiter, nous nous empressions d'aller l'embrasser tous les trois, ma sœur, mon frère et moi dès que la porte d'entrée s'ouvrait. Nous l'embrassions avec plein d'amour et de contentement infini et ce bonheur étant, quelques larmes coulaient sur ses joues et sur les nôtres.

Il y a tant de souvenirs qui sont restés gravés dans mon cœur d'enfant ; les petits tricots rouges que notre mémé tricotait pour habiller nos poupons, les noëls qui sentaient bon le chocolat et cette nuit en question que nous passions sans vraiment dormir en attendant le petit matin et ses surprises merveilleuses ; les couleurs magnifiques de nos cadeaux emballés et que nous déchirions avec vivacité. Les enfants n'oublient jamais les bons moments de leur vie et, si ce n'est pas le cas, tout reste gravé dans nos cœurs et nos esprits, j'en suis convaincue.

Première partie

Ma vie avec l'invisible

1

Qui craint le grand méchant loup

Dans cet appartement où je vivais avec mes parents alors que j'étais encore très petite, vers l'âge de cinq ou six ans, je vécus une chose étrange qui, pour mon âge, était déjà très angoissante. Nous jouions avec ma sœur, mon frère et nos petits cousins dans la chambre du fond de l'appartement. C'était une assez vaste pièce avec très peu de meubles, il y avait un lit avec un sommier à ressorts comme l'on en faisait à cette époque et une très grande armoire en bois clair. La fenêtre était large et laissait passer beaucoup de lumière du jour.

Nous courions dans tous les sens et faisons des glissades sur le sol, nous rigolions très fort, car cela nous amusait beaucoup. Soudain une musique sortie de nulle part se fit entendre. Je m'en rappelle encore très bien, c'était la chanson du loup-garou : *Qui craint le grand méchant loup*. Je pensais que cela faisait partie du jeu et que quelqu'un l'avait mise pour rajouter à nos amusements, mais la chanson se fit plus forte et l'atmosphère dans la pièce devint angoissante.

Je me rappelle que cela commençait à m'agacer et même à me faire peur. Je ne comprenais pas pourquoi cette chanson résonnait au milieu de nos jeux. Je dis alors tout haut à ma sœur aînée qui avait deux ans de plus que moi d'arrêter cette chanson, mais elle me répondit qu'elle n'entendait rien. Je lui répliquai alors que je craignais cette mélodie et qu'il fallait que ça s'arrête !

Comme elle ne comprenait apparemment pas mes dires, elle continua à jouer avec nos cousins de façon bruyante et n'écoula plus mes plaintes. Je compris qu'il devait y avoir un poste de radio quelque part dans la pièce et me mis à le chercher, sous le lit, dans les coins de la chambre et puis, parcourue d'un frisson, je m'aperçus que la musique venait de l'armoire fermée. J'ignore pourquoi, mais je m'en approchai avec crainte et persuadée que la musique venait de là. J'ouvris la porte de l'armoire côté droit, elle avait deux vantaux. Ma sœur me voyant faire, vint vers moi et me demanda ce qu'il se passait. Je lui expliquai

que la musique venait de l'intérieur de l'armoire. Alors elle l'ouvrit en grand. Le bas de l'armoire était vide et le haut aussi, il n'y avait rien dedans et la chanson aussitôt s'arrêta.

Je n'ai jamais compris ce qu'il s'était passé et garde un amer souvenir de ce jour-là. Une question me taraude toutefois, pourquoi l'armoire était-elle vide ? Entièrement vide ! Avec du recul, cela devait être peu de temps après notre emménagement avec nos parents dans cet appartement, ceci est pour moi la seule réponse. Pour la fameuse chanson *Qui craint le grand méchant loup*, je ne saurai jamais qui, à cette époque, avait voulu s'infiltrer mystérieusement dans nos jeux d'enfants.